



LA MÈRE DU JOUR DU SOUVENIR

Mme Mary Louise McLeod, Indienne de 76 ans de la réserve Cape Croker près de Wiarton, en Ontario, représentait toutes les mères canadiennes lors de la cérémonie nationale du Jour du souvenir tenue à Ottawa le 11 novembre.

Mme McLeod a perdu deux de ses fils durant la Seconde Guerre mondiale. Alfred Joseph McLeod, mort en Italie à l'âge de 29 ans servait dans le régiment de Perth, et John Joseph McLeod, mort dans le nord-ouest de l'Europe à l'âge de 23 ans était membre du 6e régiment blindé.

Mme McLeod a placé l'une des six couronnes officielles au pied du cénotaphe national durant la cérémonie.

INAUGURATION D'UN PARC HISTORIQUE À QUÉBEC

Le parc historique national Cartier-Brébeuf, situé dans le quartier Limoilou de la ville de Québec, a été inauguré en septembre dernier. Le ministre des Affaires indiennes et du Nord, M. J. Chrétien a déclaré à cette occasion: "Nous rendons ainsi hommage à Jacques Cartier, qui releva le défi matériel que constituait à cette époque, la découverte d'une terre lointaine, ainsi qu'à son compatriote français, Jean de Brébeuf, qui, avec non moins de conviction et de courage, releva le défi spirituel de porter le message évangélique aux premiers pionniers."

L'inauguration du plus récent parc historique

national créé au Québec coïncidait avec le 437^e anniversaire de la rencontre de Jacques Cartier avec le chef de la bourgade voisine de Stadaconé. En effet, c'est le 17 septembre 1535 que Cartier reçut du poisson de ce chef, en guise de cadeau de bienvenue.

C'est en 1889 que les membres du Conseil municipal de la ville de Québec et de la Société Saint-Jean-Baptiste décidèrent d'aménager un parc d'une superficie de trois acres à cet endroit. Aujourd'hui, le parc couvre environ 16 acres et est doté d'un centre d'accueil et d'information, en plus d'un bassin où mouille la réplique de la Grande Hermine, vaisseau amiral de Cartier.

La réalisation du parc historique national Cartier-Brébeuf est due à l'étroite collaboration des gouvernements municipal, provincial et fédéral, et représente un investissement de près d'un million et demi de dollars.

Le dernier jalon du réseau canadien de parcs historiques est une étape fondamentale de l'oeuvre entreprise par les trois paliers de gouvernement et permettra aux Canadiens et aux Québécois, en particulier, de remonter aux sources de leur histoire, tout en conservant au Vieux Québec son aspect d'autrefois.

CONFÉRENCE SUR LES COMMUNICATIONS

Une Conférence sur les télécommunications du Commonwealth s'est ouverte à Ottawa le 13 novembre pour une durée de trois semaines; elle réunit 26 pays membres. Ce sera la première conférence au niveau des gouvernements depuis la création de l'Organisation des télécommunications du Commonwealth en 1969.

C'est à la Conférence de Londres en 1966 qu'on a recommandé la création de cette nouvelle Organisation, laquelle remplace la Commission des télécommunications du Commonwealth, établie en 1949, et dont le Canada était un des pays fondateurs.

C'est le sous-ministre des Communications, M. Allan E. Gotlieb, qui dirige la délégation canadienne; M. Jean-Claude Delorme agit comme directeur adjoint; il est le président-directeur général de la Société canadienne des télécommunications transmarines et le représentant canadien au Conseil des télécommunications du Commonwealth; c'est ce Conseil qui est chargé de préparer l'ordre du jour des conférences et de mettre en oeuvre les recommandations adoptées par les gouvernements.

La conférence permettra aux délégués de faire le point sur les progrès accomplis depuis 1966. Plus particulièrement, on y étudiera les besoins futurs du Commonwealth en télécommunications, eu égard à la configuration toujours changeante des réseaux internationaux et aux nouveaux moyens de télécommunications dont les câbles sous-marins à grande capacité et les satellites. Une des plus importantes questions à l'ordre du jour est celle relative à la mise sur pied d'un système unifié de comptabilité, lequel s'appli-